



Jeudi 21 avril

Théâtre des Champs-Élysées



**orchestre
de chambre
de Paris**

Beethoven en héritage

SAISON

**21
22**

le programme

FARRENC

Ouverture n° 1 en mi mineur, op. 23

BEETHOVEN

Concerto pour violon et orchestre
en ré majeur, op. 61

- I. Allegro ma non troppo
- II. Larghetto,
- III. Rondo (Allegro)

Entracte

SCHUMANN

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur
«Rhénane», op. 97

- I. Lebhaft
- II. Scherzo (Sehr mässig)
- III. Nicht schnell
- IV. Feierlich
- V. Lebhaft

Lars Vogt direction

Antje Weithaas violon

Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

Durée du concert

environ 2h entracte compris

Bonus numériques sur

orchestredchambredeparis.com

Ouverture n° 1 en mi mineur, op. 23

Louise Farrenc (1804-1875)

Composition en 1834 à Paris 8 minutes environ

De bonne heure, la jeune Louise Farrenc, qui vit dans un milieu artistique, se passionne pour la musique. À quinze ans, elle est élève au Conservatoire de Paris en piano, en harmonie et en composition, où elle a pour professeur le meilleur des maîtres de l'époque, le compositeur français d'origine tchèque Antonín Rejcha. Un peu plus tard, celui-ci aura également Berlioz pour élève. À dix-sept ans, Louise épouse le flûtiste et compositeur Aristide Farrenc, ébloui par cette jeune fille aussi talentueuse qu'effacée dont il sera l'actif mentor. Elle a trente ans quand on publie ses premières œuvres pour orchestre – deux ouvertures. La première, en mi mineur, oppose deux motifs, l'un de caractère grandiose, l'autre lyrique, très modulant.

Louise Farrenc se consacrera principalement à la composition mais – contrairement à ses contemporains – sans jamais aborder le théâtre lyrique sans lequel il n'est alors guère de succès public possible. « Naturellement modeste et peu portée à se mettre en évidence, Mme Farrenc aurait peut-être borné sa carrière à celle d'un bon professeur de piano ? », écrit Fétis. Cependant son mari, lui-même musicien et éditeur de musique, n'a

jamais cessé de l'encourager dans son travail. En 1842, elle est officiellement nommée professeure de piano au Conservatoire, où elle formera de nombreux et talentueux élèves. Fétis ajoute en 1869 que « vraiment, il eût été grand dommage que son talent pour la composition fût demeuré inconnu ». Et de déplorer « les obstacles et le découragement rencontrés par Mme Farrenc sur sa route, et qui ont fait rester dans l'oubli des productions qui auraient pu faire autrefois la réputation de plusieurs artistes ».

Après les pays anglophones, la France découvre depuis peu cette personnalité exceptionnelle, dont la réputation de compositrice fut grande en son temps. Elle fit notamment l'admiration de Robert et Clara Schumann, et vit ses œuvres dirigées par Habeneck, fondateur de la Société des Concerts du Conservatoire. Elle signa trois symphonies, quelques mélodies et une vaste musique de chambre. Louée et applaudie avant tout comme compositrice de musique pour piano et de musique de chambre, elle fut également saluée pour « l'inspiration et l'art d'écrire [aux] proportions masculines », ce qui était alors un compliment... « Sa tête, ajoute-t-on, a la force de conception d'un maître consommé. » Est-ce enfin le début d'une salutaire reconnaissance ?

BON À SAVOIR

Louise Farrenc fait partie de ces compositrices dont on redécouvre aujourd’hui le talent, aux côtés de Clara Schumann, Alma Mahler et Fanny Mendelssohn. C'est tant mieux !

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

**Création le 23 décembre 1806
au Theater an der Wien**

I. Allegro ma non troppo
II. Larghetto
III. Rondo (Allegro)
45 minutes environ

1806 : malgré les débuts de sa surdité, Beethoven est heureux, et cette œuvre rayonne d'une félicité que couronnent ses fiançailles secrètes et éphémères avec Thérèse von Brunswick – on a pu parler à ce propos de ce concerto comme d'un poème amoureux, que l'on peut rapprocher de la *Symphonie n°4* composée au cours de la même année. Ici et là, la densité du tissu orchestral et l'aisance mélodique s'imposent à l'auditeur. Quatre coups de timbales affirment d'entrée la tonalité de ré majeur, sitôt démentie par quatre autres notes – des ré dièse, cette fois – totalement étrangères à la tonalité initiale, avant un long développement

culminant dans le magnifique thème de la coda, lyrique et noble à la fois. Sans le laisser paraître, ce concerto présente pour la ou le soliste de nombreuses difficultés à surmonter. Le mouvement central, la romance du Larghetto, offre néanmoins des moments de grâce et de poésie ineffables : dans sa simplicité, il propose assurément l'un des plus beaux thèmes lyriques qu'ait jamais écrit le compositeur. Mais pour rompre cette rêverie, le bondissant finale s'empare d'un motif quasiment populaire, à qui Beethoven laissera le soin de conclure.

POUR ALLER PLUS LOIN
Concerto hors normes,
cet opus 61 a provoqué
l'hostilité et de très vives
critiques à sa création,
avant de conquérir sa
popularité actuelle.

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur « Rhénane », op. 97

Robert Schumann (1810-1856)

**Composition en novembre
et décembre 1850**

**Création le 6 février 1851
à Düsseldorf, sous la direction**
du compositeur

I. Lebhaft
II. Scherzo (Sehr mässig)
III. Nicht schnell
IV. Feierlich
V. Lebhaft
35 minutes environ

Que n'a-t-on dit et écrit sur les œuvres symphoniques de Schumann ! Mal orchestrées, brumeuses, que sait-on... Et pourtant que de beautés dans cet *Épisode d'une vie sur les bords du Rhin* ! Le Vivace initial ménage de splendides contrastes entre un emportement fougueux et un épisode lyrique. Le deuxième mouvement était à l'origine l'évocation d'une *Matinée sur le Rhin*, désignant une série de variations. Suit un bref Andante apaisé qui introduit un mouvement majestueux dépeignant

le passage devant la cathédrale de Cologne dans un climat de religiosité et de recueillement que viendront couronner des fanfares – le compositeur souhaitait célébrer l'élévation de l'archevêque de Cologne au rang de cardinal. Quant au finale, dernier des cinq mouvements, il s'évade un moment de la vallée du Rhin pour rencontrer les populations de la région dans un climat de liesse populaire. Hélas, quatre ans plus tard, cédant à un accès de folie, Robert Schumann se jetait dans ce fleuve qu'il aimait tant et qu'il avait magnifiquement célébré. Il n'avait que quarante-quatre ans. Il mourra deux ans plus tard à l'asile d'Endenich.

TENDEZ L'OREILLE
Laissez-vous emporter par
la magie du fleuve mythique.

Textes Gilles Cantagrel

LARS VOGT

chef d'orchestre

© JEAN-BAPTISTE PELLERIN



Artiste polyvalent, Lars Vogt est l'un des musiciens majeurs de sa génération depuis l'obtention de son deuxième prix du Concours international de piano de Leeds. Après avoir dirigé le Royal Northern Sinfonia pendant cinq ans – dont il reste partenaire artistique principal –, il est directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris depuis la saison 2020-2021.

À la tête du Royal Northern Sinfonia, il a encouragé le développement de l'orchestre en donnant des concerts à Amsterdam, Vienne, Budapest, Istanbul et en Asie. Leur enregistrement commun des concertos pour piano de Beethoven a été largement salué. Ces dernières saisons, Lars Vogt a également dirigé le NDR Radiophilharmonie, le Kölner Kammerphilharmonie, le Zürcher Kammerorchester, la Camerata Salzburg, les orchestres de Varsovie et de Sydney... Il a dirigé le Mahler Chamber Orchestra en tournée en Allemagne et en France, et a réalisé en tant que chef et soliste un cycle Beethoven avec le China NCPA Orchestra à Pékin.

Au piano, il explore une multitude de répertoires, en récital ou avec des orchestres du monde entier – Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Berliner Philharmoniker, Staatskapelle Dresden, Wiener Philharmoniker, London Philharmonic Orchestra, New York Philharmonic Orchestra, NHK Symphony Orchestra.

Chambriste d'exception, Lars Vogt partage souvent la scène avec Christian Tetzlaff, Thomas Quasthoff et Julian Prégardien. Pour le label Ondine, il a récemment enregistré Mozart, Schubert, les Variations Goldberg de Bach, ainsi que Brahms, Mozart et Schumann avec Christian Tetzlaff. Toujours chez Ondine, un album consacré à Mendelssohn est sorti en mars 2022, premier de la collaboration entre Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris. En 2005, Lars Vogt a créé le programme éducatif *Rhapsody in School* afin de sensibiliser les enfants des écoles à la musique classique. Il enseigne, depuis 2013, au Conservatoire de Hanovre.

ANTJE WEITHAAS

violon

© GIORGIA BERTAZZI



Antje Weithaas fait preuve d'une grande finesse musicale et d'une immense maîtrise technique dans chaque détail des partitions qu'elle interprète. Son charisme et sa présence sur scène captivent, sans jamais éclipser les œuvres elles-mêmes.

En tant que soliste, elle collabore avec la plupart des grands orchestres allemands ainsi qu'avec les principaux orchestres des Pays-Bas, de Scandinavie et d'Asie. Dans le domaine de la musique de chambre, elle travaille en étroite collaboration avec Marie-Elisabeth Hecker, Martin Helmchen et le claveciniste Mahan Esfahani.

Dotée d'un enthousiasme communicatif, Antje Weithaas accroît rapidement sa notoriété internationale en tant que soliste et cheffe d'orchestres de chambre. Directrice artistique de la Bern Camerata pendant près de dix ans, elle a œuvré au développement musical de l'ensemble, dirigeant les symphonies de Beethoven et enregistrant Tchaïkovski, Brahms, Mendelssohn et Beethoven.

Son récent enregistrement du *Concerto pour violon* de Schumann et du *Double Concerto* de Brahms avec la NDR Radiophilharmonie, le violoncelliste Maximilian Hornung et le chef d'orchestre Andrew Manze reçoit le prix Concerto du *BBC Music Magazine*.

Antje Weithaas commence à jouer du violon dès l'âge de quatre ans et étudie ensuite à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin avec Werner Scholz. Elle remporte le Concours Kreisler de Graz en 1987 et le Concours Bach de Leipzig en 1988, ainsi que le Concours international Joseph Joachim de Hanovre en 1991 – dont elle reprend la direction artistique avec Oliver Wille. Après avoir enseigné à l'Universität der Künste Berlin, elle est nommée professeure à la Hochschule für Musik Hanns Eisler en 2004. Elle joue un violon Peter Greiner de 2001.



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi un des orchestres permanents le plus jeune de France et le premier orchestre français réellement paritaire.

L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, mais également dans des salles au plus près des publics. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous. Les récentes créations musicales conçues avec des personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, des patients d'hôpitaux, des résidents d'éhpad ou encore des personnes détenues en sont de brillantes illustrations.

Depuis 2020, l'orchestre a pour directeur musical le chef et pianiste de renommée internationale

Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambристe.

Au cours de cette saison 2021-2022, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de la violoniste et cheffe d'orchestre Antje Weithaas, du violoncelliste Alban Gerhardt et de la compositrice Clara Olivares. Il collabore notamment avec les chefs Hervé Niquet et Douglas Boyd, Javier Perianes et François-Frédéric Guy pour des concerts en joué-dirigé du piano, les pianistes Shani Diluka, Jean-Efflam Bavouzet, le flûtiste Emmanuel Pahud, et de grandes voix comme Ian Bostridge, Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Véronique Gens...

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drc Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le Cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.

orchestredechambredeparis.com

LES MUSICIENS

VIOLONS

Clémence de Forceville
solo supersolistre

Franck Della Valle
solo

Olivia Hughes
solo

Suzanne Durand-Rivière
co-solo

Nathalie Crambes
Marc Duprez
Kana Egashira
Sophie Guille des Buttes
Hélène Lequeux-Duchesne
Mirana Tutuiianu
Justine Zieziulewicz
Camille Manaud-Pallas
Guillaume Roger
Hanna Zribi
Vassily Chmykov

ALTOS

Jossalyn Jensen
solo

Claire Parruite
co-solo

Sabine Bouthinon
Arabella Bozic
Aurélie Deschamps
Stephie Souppaya

VIOLONCELLES
Benoît Grenet
solo

Étienne Cardoze
Sarah Veilhan
Jérémy Genet
Marion Platero

CONTREBASSES
Eckhard Rudolph
solo

Caroline Peach
co-solo
Jean-Édouard Carlier

FLÛTES
Marina Chamot-Leguay
solo

Liselotte Schricke
HAUTBOIS
Ilyes Boufadden-Adloff
solo

Guillaume Pierlot
CLARINETTES
Florent Pujila
solo

Kévin Galy

BASSONS
Fany Maselli
solo

CORS
Alexandre Collard
solo invité

Gilles Bertocchi
Solène Souchères
Hugo Pons

TROMPETTES
Adrien Ramon
solo

Jean-Michel Ricquebourg
solo honoraire

TROMBONES
Alexis Lahens
Nicolas Vazquez
Cyril Bernhard

TIMBALES
Nathalie Gantiez
solo

Mme Brigitte Lefèvre
présidente du conseil d'administration

M. Nicolas Droin
directeur général

Conseil d'administration, équipe administrative et technique sur orchestredchambredeparis.com



22
SAISON
23

Abonnements disponibles dès maintenant!
orchestredchambredeparis.com

LES PROCHAINS CONCERTS



Mercredi 8 juin | 20 h

Théâtre des Champs-Élysées



Mercredi 29 juin | 20 h

Théâtre des Champs-Élysées

Filiation et exploration

MOZART

Concerto pour piano n° 12 en la majeur

AURÉLIEN DUMONT

Écoumène, concerto pour piano et orchestre (création à Paris)

BEETHOVEN

Symphonie n° 4 en si bémol majeur

François-Frédéric Guy

direction et piano

Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

Le Palazzetto Bru Zane et l'Orchestre de chambre de Paris présentent

Mélodies du bonheur

ŒUVRES DE CHAUSSON, FAURÉ, DEBUSSY, DUBOIS, MASSENET, SAINT-SAËNS...

Hervé Niquet direction

Véronique Gens soprano

Hélène Guilmette soprano

Julien Dran ténor

Tassis Christoyannis baryton

Emmanuel Ceysson harpe

Xavier Phillips violoncelle

Cédric Tiberghien piano

Orchestre de chambre de Paris

*Coproduction Palazzetto Bru Zane / Orchestre de chambre de Paris
Dans le cadre du 9^e Festival Palazzetto Bru Zane Paris*

orchestrechambreparis.com

RETROUVEZ-NOUS SUR



#OCP2122

IMPRIM'VÉRT

L'Orchestre de chambre de Paris utilise pour ses supports de communication des papiers recyclés (Papier FSC - gestion responsable des forêts) et de l'encre végétale.



Télérama

